



Approuvé par l'Agora le 27 août 2020

# PLAN DROITS DES FEMMES

*Cet avis officiel porte sur le Plan Droits des femmes soumis par la Ministre Bénédicte Linard au Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles*



## POINTS ABORDÉS DANS L'AVIS

### INTRODUCTION

### DÉVELOPPEMENT DE L'AVIS

- Lutter contre les violences faites aux femmes
- Déconstruire les stéréotypes et agir sur les représentations
- Assurer une meilleure représentation des femmes dans tous les secteurs professionnels et à tous les niveaux dans les instances de décisions et postes à responsabilités
- Faciliter la conciliation vie privée - vie professionnelle

### CONCLUSION

### PLAIDOYER

# INTRODUCTION



Le Forum des Jeunes est le porte-parole et l'organe d'avis officiel des jeunes âgés de 16 à 30 ans en Fédération Wallonie-Bruxelles. C'est en sa qualité d'organe d'avis qu'il a été consulté afin de rendre un avis sur le Plan « Droits des Femmes » soumis au Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles par la Ministre Bénédicte Linard. Disposant d'un délai très court, le Forum des Jeunes a rapidement mis en place divers outils consultatifs afin de récolter la voix des jeunes belges francophones, d'une part de manière quantitative, par une consultation en ligne, et d'autre part, de manière qualitative par la réalisation de deux moments de parole organisés en ligne (e-apéros).

La consultation réalisée en ligne, du 31 juillet au 16 août, a recueilli un total de 1257 réponses. On compte dans l'échantillon 54% de jeunes entre 19 et 24 ans et 38% entre 25 et 30 ans. Les jeunes entre 16 et 18 ans sont représentés à hauteur de 8%. Cette plus faible représentation s'explique, notamment, par le fait qu'au vu de la période, il n'a pas été possible d'entrer en contact avec les établissements scolaires, un réseau que le Forum des Jeunes sollicite habituellement pour diffuser ses enquêtes.

## 1257 JEUNES

**BELGES FRANCOPHONES ÂGÉ·E·S DE 16 À 30 ANS ONT DONNÉ LEUR AVIS SUR LES DROITS DES FEMMES EN FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES**



Il est à noter que 79% des répondant.e.s sont des femmes, contre 20 % d'hommes et 1% se considère comme « autre ». Les différents arrondissements sont représentés de manière proportionnelle par rapport au nombre de jeunes par arrondissement, avec une légère surreprésentation pour celui du Brabant-Wallon (13%) et des arrondissement de la Province de Namur (14%). Les réponses obtenues ne variaient cependant pas en fonction de l'origine géographique des personnes sondées, ce phénomène n'a donc pas eu d'incidence sur les résultats de la consultation.

Le nombre conséquent d'avis récoltés et les nombreux commentaires laissés par les jeunes pendant le travail de consultation du Forum des Jeunes font état d'une réalité alarmante. Les témoignages reçus démontrent l'urgence d'agir de manière concrète pour les droits des femmes auprès des politiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles et à tous les niveaux de pouvoir.

L'égalité entre hommes et femmes reste un enjeu majeur de notre société et est, aujourd'hui, encore loin d'être acquise. La consultation a entre autres révélé que 84% des jeunes interrogés estiment que les femmes et les hommes ne bénéficient pas dans les faits des mêmes droits.

Les délais impartis au Forum des Jeunes pour rendre son avis officiel étant trop courts et en dehors de toutes conditions prévues dans son Décret, il n'a pas été possible d'analyser dans un premier temps plus en profondeur l'ensemble des données collectées.

Le Forum a dès lors fait le choix de commenter et de mettre en avant les mesures faisant le plus significativement écho aux résultats de sa consultation et de ses discussions en ligne. Il peut ainsi émettre un avis éclairé et représentatif de la jeunesse belge francophone de 16 à 30 ans sur le Plan « Droits des femmes » proposé par le Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Il continuera cependant ses travaux d'analyse de l'ensemble des résultats collectés au-delà de la remise du présent avis officiel et souhaite par la suite pouvoir alimenter et être impliqué dans la mise en œuvre de ce Plan.

Pour toutes ces raisons, le Forum des Jeunes regrette de ne pas avoir été consulté en amont de la construction de ce Plan sur les Droits des Femmes. Comme le montre l'engouement autour des travaux sur cet avis, les jeunes sont des moteurs indispensables au changement nécessaire des mentalités. C'est pourquoi il insiste aujourd'hui sur l'importance d'impliquer les jeunes dès à présent et dans toute leur diversité en tant qu'acteurs/actrices dans la mise en place des mesures afin de favoriser la réussite de ce Plan.



## 84% DES JEUNES

**ESTIMENT QUE LES FEMMES ET LES HOMMES NE BÉNÉFICIENT PAS DANS LES FAITS DES MÊMES DROITS**

Le Forum des Jeunes attire également l'attention sur le fait qu'une politique efficace et coordonnée doit être menée afin de protéger les femmes des violences à leur égard. Il pointe ainsi le besoin de planification de la mise en œuvre de ce Plan afin d'assurer une complémentarité entre le lancement des campagnes de sensibilisation et le renforcement des services d'accompagnement sur le terrain. Il appuie également l'ambition du Plan d'être appréhendé de manière transversale avec tous autres niveaux de pouvoir et mis en relation avec d'autres plans existants.

## DÉVELOPPEMENT DE L'AVIS

### LUTTER CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Dans la consultation, deux jeunes sur trois affirment avoir déjà été témoins d'une situation de violence commise sur une jeune femme. Même si un garçon sur deux témoigne en avoir déjà été témoin, le Forum remarque qu'ils sont toutefois moins conscients des violences faites aux femmes que les filles ayant répondu à l'enquête.

Ainsi, le Forum des Jeunes considère la volonté du Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles de mener des campagnes de sensibilisation à destination de tous les hommes et jeunes garçons, comme une première étape. Celle-ci doit cependant être accompagnée par d'autres processus pédagogiques permettant d'amorcer un réel changement dans la société. Le Forum des Jeunes souligne également l'importance de sensibiliser les jeunes, et particulièrement les garçons et les jeunes hommes, sur le rôle des témoins. En effet, beaucoup de jeunes interrogé·e·s disent se sentir impuissant·e·s et désemparé·e·s face à une situation de violence envers une jeune femme.



## 2 JEUNES SUR 3

**ONT DÉJÀ ÉTÉ TÉMOINS D'UNE SITUATION DE VIOLENCE COMMISE SUR UNE JEUNE FEMME**

Il est essentiel que ces campagnes de sensibilisation et de prévention des violences soient adaptées au public cible jeune. C'est pourquoi le Forum des Jeunes demande à intégrer le comité de suivi qui assurera la mise en œuvre du Plan et des campagnes de sensibilisation.

Les violences peuvent aussi être présentes à différents moments et sous différentes formes au cours de la vie d'une fille et d'une jeune femme, le Forum des Jeunes insiste dès lors sur la nécessité de sensibiliser et informer de manière continue et pérenne, et ce dès le plus jeune âge.

Les campagnes de sensibilisation et prévention doivent prendre en compte les nombreuses formes de violence auxquelles une fille/jeune femme peut être confrontée. L'avis officiel sur l'éducation aux médias du Forum des Jeunes (2020) stipule, par exemple, qu'une grande majorité des jeunes consulté·e·s (86,10%) souhaiteraient avoir une sensibilisation au cyberharcèlement durant leur parcours scolaire et académique<sup>1</sup>.

Parallèlement à ces campagnes de sensibilisation, le Forum pense néanmoins que ces thématiques doivent être appréhendées de manière plus structurée au cours du cursus scolaire du jeune. Il est primordial d'implémenter de manière généralisée l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (EVRAS) au sein des écoles. Dans une consultation (293 répondants) réalisée par le Forum des Jeunes sur la place de l'EVRAS à l'école en 2019, plus de la moitié des répondant·e·s considèrent qu'au cours de leur cursus, ils/elles ont manqué d'informations sur le harcèlement sexuel, les violences sexuelles et le consentement. Plus de 80% de ces mêmes répondant·e·s pensent qu'il est important qu'on parle de ces thématiques à l'école.



## 2 FEMMES SUR 3

### ONT DÉJÀ SUBI PERSONNELLEMENT UNE SITUATION DE VIOLENCE

Le Forum des Jeunes insiste également sur l'importance d'évaluer ces phases de sensibilisation et de prévention, et de les accompagner de mesures concrètes qui répondent à l'urgence de la situation.

En effet, sur la totalité des répondantes féminines de notre consultation, 2 femmes sur 3 ont déjà subi personnellement une situation de violence. Plus de 500 de ces répondantes ont laissé un commentaire pour témoigner. Parmi elles, plus d'une femme sur deux dit avoir déjà vécu des insultes et du harcèlement de rue, plus d'un tiers ont été agressées sexuellement et/ou ont vécu des attouchements et presque une femme sur dix à avoir commenté, témoigne avoir été violée.

Ces situations de violence peuvent donc prendre plusieurs formes, allant de la violence psychologique à des formes de violence physique. Les témoignages montrent que ces violences sont présentes dans des espaces publics, tels que les transports, les arrêts de bus, l'école, en soirée, dans le cadre d'un job étudiant, dans une salle de sport, lors d'évènements festifs ou encore dans les médias. Elles ont également lieu dans la sphère privée. Ainsi, un nombre interpellant des jeunes femmes interrogées, à partir de 16 ans, témoignent déjà de cas de violences intrafamiliales ou conjugales.

Ces chiffres sont alarmants et démontrent l'importance de développer un cadre rassurant afin de prendre en charge les filles/jeunes femmes victimes de violence. Ainsi, le Forum des Jeunes souligne l'importance de développer la visibilité des services d'aide aux victimes et des outils de communication. Il insiste toutefois pour que ces techniques de communication soient adaptées au public jeune, en tenant compte de l'hétérogénéité de celui-ci (langues parlées différentes, origines différentes, jeunes venant de milieux ruraux, public précarisé, etc.).

Le Forum des Jeunes salue la volonté de renforcer l'aide aux soutiens des victimes en désignant une personne ressource au sein des administrations, des organismes d'intérêt public (OIP), des écoles, des établissements d'enseignement supérieur, des établissements d'enseignement de promotion sociale, des institutions publiques d'aide à la jeunesse (IPPJ) et des services de l'aide à la jeunesse, pour accueillir les témoignages, conseiller et rediriger vers les services adéquats toute fille/jeune femme victime de violence.

<sup>1</sup> Forum des Jeunes (2020), Avis officiel Education aux médias, <https://forumdesjeunes.be/wp-content/uploads/2020/05/Plaidoyer-EAM.pdf>.

Les jeunes expriment toutefois leur souhait de voir cette mesure étendue à d'autres lieux qu'ils fréquentent de manière régulière (clubs de sport, organisations de jeunesse, maisons de jeunes, etc.). Ces personnes ressources doivent également être outillées correctement, de manière continue, pour accueillir les victimes de violence, tout en se protégeant elles-mêmes contre les impacts négatifs de cette exposition à la violence.

La thématique des droits des femmes ne se limitant pas au périmètre de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le Forum attire également l'attention sur l'importance de travailler de manière transversale et d'articuler les actions à différents niveaux de pouvoir. La consultation fait, par exemple, à travers de nombreux commentaires, ressortir le mal-être de certaines filles/jeunes femmes victimes de violence lorsqu'elles franchissent le pas pour en parler à la police. Beaucoup dénoncent le manque de formation des policier·ère·s par rapport à l'accueil des victimes et à la réception de plaintes. La victime ne se sent pas toujours écoutée et a la sensation de ne pas être prise au sérieux, ce qui peut entraîner un effet de victimisation secondaire<sup>2</sup>.

Au vu de ces témoignages, il est essentiel que la formation des policier·ère·s concernant la prise en charge des femmes victimes de violence, dans toutes leurs diversités, soit renforcée et qu'en outre, une personne ressource spécifiquement formée à cette problématique propre soit désignée de manière effective au sein des commissariats. Le Forum des Jeunes est convaincu que la Fédération Wallonie-Bruxelles a un rôle à jouer dans cette problématique.

## DÉCONSTRUIRE LES STÉRÉOTYPES ET AGIR SUR LES REPRÉSENTATIONS



# 90% DES JEUNES

## ONT DÉJÀ ÉTÉ CONFRONTÉ·E·S AUX STÉRÉOTYPES (CLICHÉS) SEXISTES

Dans la consultation, 9 jeunes sur 10 disent avoir déjà été confronté·e·s aux stéréotypes (clichés) sexistes qui sont présents dans notre société. Les commentaires montrent que les jeunes ont été confronté·e·s à des propos ou des comportements sexistes depuis leur plus jeune âge et souvent de manière non-consciente. Ils/elles témoignent de commentaires quotidiens auxquels ils/elles sont confronté·e·s concernant leurs choix, leur manière de s'habiller, leur comportement, etc. Les répondant·e·s mettent également en cause les stéréotypes genrés toujours présents dans les médias, les chansons, la publicité<sup>3</sup> et les jeux vidéo. Cette surexposition aux stéréotypes de genre a pour conséquence que ceux-ci sont intégrés, puis ensuite reproduits et apparaissent dès lors comme une normalité.

On constate que ces stéréotypes impactent plus la gente féminine que les garçons/jeunes hommes. En effet, plus de la moitié des jeunes femmes interrogées considèrent que ces clichés ont eu un impact sur leur parcours personnel. Seulement 30% des garçons font le même constat. De même, deux garçons sur trois se sentent aujourd'hui suffisamment sensibilisés aux clichés sexistes, contre une fille sur trois.



# 1 FEMME SUR 2

## CONSIDÈRE QUE CES CLICHÉS ONT EU UN IMPACT SUR SON PARCOURS PERSONNEL

<sup>2</sup> Par victimisation secondaire, on entend les « réactions négatives envers la victime d'une agression de la part des personnes à qui elle parle de l'agression, se confie ou demande de l'aide. Même si elles ne visent pas toujours à blesser la victime, ces réactions négatives peuvent avoir des effets dévastateurs sur elle, effets que l'on identifie par le vocable de blessures secondaires. » (Joane Turgeon, 2003).

<sup>3</sup> L'avis officiel « Éducation aux médias » du Forum des Jeunes (2020) stipule que l'analyse de la publicité est sollicitée par 62% des jeunes sondés (1019 répondants).

De ce fait, le Forum des Jeunes salue la volonté de mettre en place une campagne d'information sur les rapports de pouvoir et les impacts sociaux des stéréotypes de genre, ainsi que sur les discriminations que ceux-ci peuvent générer. Néanmoins, le Forum attire l'attention sur le besoin du côté pérenne d'une telle campagne et sur l'importance du public cible. Les chiffres le montrent, il y a un enjeu à sensibiliser particulièrement le public des garçons et jeunes hommes afin de déconstruire les stéréotypes de genre, mais également de définir une nouvelle image de la masculinité. Néanmoins, cette sensibilisation accrue des publics masculins ne peut se faire de manière détachée des publics féminins. Il ne pourrait en effet être question de renforcer la division entre les genres. Pour faire en sorte que les stéréotypes de genre n'aient plus d'impact sur le parcours personnel des individus, il faut que les jeunes aient accès à de l'information de manière continue, adaptée à leur réalité, et dans les différents lieux qu'ils fréquentent.

De manière générale, les jeunes interrogé·e·s lors de la consultation déplorent le fait qu'il y ait peu de choses qui soient mises en place, dès le plus jeune âge, au sein du cursus scolaire. Une grande majorité exprime s'être auto-sensibilisée sur le sujet par des lectures, des contacts déjà sensibilisés, les réseaux sociaux ou a dû attendre les études supérieures pour s'informer sur cette thématique. Les jeunes soulignent le rôle essentiel que l'école devrait avoir dans cet apprentissage et témoigne de l'importance de former les enseignantes et enseignants, ainsi que tout le personnel éducatif aux questions de genre<sup>4</sup>. De ce fait, le Forum des Jeunes demande à ce que cette mesure soit étendue à l'ensemble des personnes travaillant avec des jeunes afin de les munir d'outils pratiques leur permettant de faciliter leur travail au quotidien. Ces personnes sont souvent considérées comme des adultes référents pour les jeunes, elles pourraient ainsi, si besoin, guider et accompagner le/la jeune vers les personnes ressources adéquates sans se substituer à celles-ci.

Par ailleurs, les membres des équipes éducatives jouant un rôle clé dans l'orientation scolaire des élèves, il est primordial que ceux-ci soient formés de manière continue pour permettre une meilleure information et un cheminement des élèves vers des choix d'orientation non stéréotypés.



## LA MAJORITÉ DES JEUNES

### DÉPLORENT LE PEU DE CHOSES MISES EN PLACE POUR DÉCONSTRUIRE LES STÉRÉOTYPES DURANT LE CURSUS SCOLAIRE

Enfin, le Forum des Jeunes salue la volonté d'intégrer les sujets touchant à l'égalité entre les femmes et les hommes dans les référentiels de compétences, afin que ces enseignements soient donnés de manière structurelle. De même, le Forum apprécie l'évocation de cours tels que l'éducation à la philosophie et à la citoyenneté, ainsi que l'éducation aux médias qui doivent se mettre davantage au service de la vie citoyenne concrète des jeunes. Dans un récent avis du Forum des Jeunes sur l'éducation aux médias (2020), 95% des jeunes consultés (1019 répondants) ont estimé que l'éducation aux médias était une nécessité dans leur parcours scolaire et académique.

Parallèlement, comme déjà précisé, il est primordial de mettre en place l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (EVRAS) au sein des écoles. Ainsi, le Forum des Jeunes demande d'aboutir à une généralisation effective de l'EVRAS dans tous les types d'enseignement en Belgique francophone, d'en garantir la qualité et d'en clarifier les contenus.

De plus, il est également fondamental de prendre en compte le rôle de l'éducation non-formelle, ainsi que les nombreux projets et outils pédagogiques mis en place au sein du secteur jeunesse qui visent à sensibiliser les jeunes belges francophones à l'égalité homme-femme.

<sup>4</sup> La Direction de l'Égalité des Chances de la Fédération Wallonie-Bruxelles compile des ressources sur les questions d'égalité filles-garçons à l'école afin d'aider les enseignantes et enseignants à les intégrer à leurs contenus et pratiques pédagogiques. Ces ressources sont disponibles sur le site : <http://www.egalitefillesgarcons.be/>.

## ASSURER UNE MEILLEURE REPRÉSENTATION DES FEMMES DANS TOUS LES SECTEURS PROFESSIONNELS ET À TOUS LES NIVEAUX DANS LES INSTANCES DE DÉCISIONS ET POSTES À RESPONSABILITÉS

Pour 72% des jeunes interrogé·e·s, la répartition femmes-hommes n'est pas équitable dans leurs parcours scolaires, académiques ou leurs formations. Cette tendance s'accroît concernant le milieu professionnel puisque 92% des filles/jeunes femmes et 72% des garçons/jeunes hommes considèrent qu'il n'est pas équitable en termes de parité.

L'omniprésence des stéréotypes de genre, considérés comme particulièrement tenaces au sein du monde du travail, est citée comme l'une des raisons principales qui empêchent l'égalité. La grande majorité des répondant·e·s fait ainsi référence à l'importance de l'éducation qui permet une déconstruction des stéréotypes et ainsi une vision moins genrée des parcours scolaires et du monde professionnel, comme expliqué dans l'axe 2. Selon les commentaires récoltés, les inégalités au travail se traduisent sous différentes formes. Parmi elles, on peut citer la surreprésentation ou la sous-représentation de certains métiers et certains postes, les effets de « plancher collant<sup>5</sup> » et de « plafond de verre<sup>6</sup> », les inégalités salariales, l'évolution des carrières qui sont plus lentes, l'hostilité à l'égard des femmes dans certains milieux masculins, etc.



## 72% DES JEUNES

**TROUVENT QUE LA RÉPARTITION FEMMES-HOMMES N'EST PAS ÉQUITABLE DANS LEURS PARCOURS SCOLAIRES, ACADÉMIQUES OU LEURS FORMATIONS**

Les jeunes femmes attirent également l'attention sur la double discrimination – le fait d'être jeune et d'être une femme – qu'elles ont pu vivre en cherchant du travail.

Ainsi, elles insistent sur l'importance de créer des cadres favorables qui permettent aux femmes, et de surcroît jeunes, d'être attirées par certaines fonctions. Elles insistent aussi pour que l'accès à ces fonctions soit facilité et non-discriminant. Il ne s'agit pas uniquement de mettre en place des mesures théoriques (exemple : instaurer une représentation minimale de chaque sexe), il est surtout primordial de mettre en place des conditions d'emploi qui leur sont favorables et attractives, et qui dépassent le simple critère d'« être une femme ». Ainsi, il faut sensibiliser les employeur·euse·s pour lutter contre les discriminations de genre à l'embauche, mais il faut également mettre en place des mesures fortes telles qu'une meilleure conciliation entre vie privée et vie professionnelle.

## FACILITER LA CONCILIATION VIE PRIVÉE – VIE PROFESSIONNELLE

Dans la consultation, deux femmes sur trois considèrent que les femmes et les hommes ne peuvent pas concilier leur vie privée et professionnelle de la même manière. Cette réalité est perçue de manière différente par les hommes. Un homme sur deux considère que vie privée et vie professionnelle sont conciliables de la même manière pour les deux sexes.

<sup>5</sup> Cette expression se réfère à la difficulté qu'ont les femmes à être promues en début de carrière et de gravir les échelons au sein d'une entreprise.

<sup>6</sup> La notion de « plafond de verre » renvoie au fait que les femmes peuvent progresser dans la hiérarchie de l'entreprise mais seulement jusqu'à un certain niveau.



## 2 FEMMES SUR 3

### CONSIDÈRENT QUE LES FEMMES ET LES HOMMES NE PEUVENT PAS CONCILIER LEUR VIE PRIVÉE ET PROFESSIONNELLE DE LA MÊME MANIÈRE

Ainsi, selon les commentaires, on constate que sur papier les femmes et les hommes “peuvent” concilier leur temps de la même manière. Toutefois, dans les faits, on remarque que c’est souvent la femme qui libère son temps de travail pour s’occuper de la famille et des tâches ménagères. Chez les moins de 30 ans, les jeunes femmes commentent déjà le fait d’avoir une charge mentale élevée et de faire des doubles journées. Cette réalité est d’autant plus exacerbée pour les femmes à la tête de familles monoparentales.

De ce fait, le Forum des Jeunes salue la volonté de réaliser une étude qui analysera l’impact économique et symbolique de l’invisibilisation du travail domestique et de sa répartition inégalitaire au sein des foyers. Les jeunes interrogé·e·s ont, de plus, attiré l’attention sur l’impact de ce travail non rémunéré sur la pension des femmes. Les jeunes estiment que cette charge de travail devrait être prise en compte, car beaucoup de femmes arrêtent de travailler pour se consacrer à ce travail reproductif. Le Forum des Jeunes appuie fortement le fait de prendre plus spécifiquement en compte la situation des femmes à la tête de familles monoparentales et/ou en situation de précarité.

En outre, les jeunes femmes interrogées pointent également du doigt la maternité comme un facteur ralentissant les possibilités d’évolution professionnelle pour les femmes. Les jeunes constatent qu’un congé de paternité plus long, voire égal à celui de la mère pourrait favoriser le lien père-enfant, engendrer une meilleure répartition des tâches à la maison, laisser du temps libre qualitatif à la mère et diminuer le nombre de discriminations à l’embauche envers les femmes.

## CONCLUSION

Au vu de ce constat, il semble primordial de travailler dès aujourd’hui avec les acteurs de terrain à une société plus égalitaire pour l’ensemble des citoyennes et citoyens. Une société où le fait de naître fille ou garçon ne pèse plus sur le vécu et cesse d’influencer les choix posés au cours de l’existence. Une société où le genre ne serait plus prétexte à violence et à discrimination. Il n’est pas normal qu’une femme subisse des situations de violences au cours de sa vie, comme il est effarant que des jeunes choisissent ou soient amené·e·s à choisir encore de nos jours une orientation professionnelle selon des clichés sexistes d’une autre époque.

Il est donc urgent de redéfinir au plus vite les masculinités loin des stéréotypes liés à la virilité, qui par ailleurs affectent négativement bon nombre de jeunes hommes. Il est important de comprendre que c’est sur l’éducation des petits garçons et des petites filles qu’il faut travailler comme le souligne l’auteure féministe nigériane Chimamanda Ngozi Adichie: « *Partout dans le monde, la question du genre est cruciale. Alors j’aimerais aujourd’hui que nous nous mettions à rêver à un monde différent et à le préparer. Un monde plus équitable. Un monde où les hommes et les femmes seront plus heureux et plus honnêtes envers eux-mêmes. Et voici le point de départ : nous devons élever nos filles autrement. Nous devons élever nos fils autrement.* »

Ils doivent grandir en se disant que le fait d’être une fille ou un garçon n’intervient pas dans le cheminement de leur vie, mais que ce sont leur personnalité et leurs désirs qui comptent. Cette éducation non genrée doit être présente dans tous les milieux de vie que fréquentent les jeunes (écoles, cercle familial et amical, maisons de jeunes, organisations de jeunesse, etc.) pour qu’elle arrive pas à pas dans l’ensemble des foyers.

En 2020, l’égalité entre les femmes et les hommes reste un enjeu majeur de notre société. Et le Forum des Jeunes est optimiste quant à la volonté politique d’y travailler sérieusement via la mise en place de ce Plan. Il souhaite rappeler encore une fois l’importance d’intégrer les acteurs de terrain et les jeunes dans l’entièreté du processus, car la société de demain doit se construire avec tous les acteurs qui la composent.





## LE FORUM DES JEUNES ...



Demande que les jeunes soient impliqués en tant qu'acteurs dans la mise en œuvre des mesures et demande, de ce fait, qu'ils soient intégrés au comité de suivi chargé de la mise en place du Plan ;



Insiste sur le besoin de planification de la mise en œuvre de ce Plan et souligne le fait que celui-ci doit être appréhendé de manière transversale, à tous les niveaux de pouvoir et mis en relation avec d'autres plans existants ;



Rappelle la nécessité de prendre de manière urgente des mesures fortes visant à faire de l'égalité femmes-hommes une priorité dans les politiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

## LUTTER CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES



Demande que les campagnes de sensibilisation et de prévention soient adaptées aux jeunes (en fonction de leur âge, de manière continue et pérenne à toutes les étapes de leur vie et prenant en compte les différentes formes de violence auxquelles ils/elles sont confronté-e-s) (*mesure 1.1*) ;



Insiste sur le besoin de sensibiliser et d'informer particulièrement les garçons et les jeunes hommes, notamment sur l'importance du rôle du témoin (*mesure 1.1*) ;



Demande que les campagnes de sensibilisation soient accompagnées d'autres processus pédagogiques, notamment par la généralisation de l'éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle (EVRAS) dans les écoles (*mesure 1.1*) ;



Insiste sur l'importance d'évaluer ces phases de sensibilisation et de prévention, et de les accompagner de mesures concrètes qui répondent à l'urgence de la situation (*mesure 1.1*) ;



Souligne l'importance de développer la visibilité des services d'aide aux victimes via des techniques de communication adaptées à un public jeune dans toute sa diversité (*mesure 1.6*) ;



Demande qu'une personne ressource pour renforcer l'aide aux victimes soit désignée dans tous les lieux fréquentés par les jeunes (*mesure 1.7*) ;



Demande que ces encadrant·e·s soient outillé·e·s correctement et de manière continue pour accueillir les victimes de violence (*mesure 1.7*) ;



Demande que les policier·ère·s soient formé·e·s à l'accueil des femmes victimes de violence et à la réception de plainte et qu'une personne ressource soit formée et désignée au sein des commissariats.

## DÉCONSTRUIRE LES STÉRÉOTYPES ET AGIR SUR LES REPRÉSENTATIONS



Demande qu'une attention particulière soit donnée à la prévention et la sensibilisation envers les garçons/jeunes hommes afin de définir une nouvelle image de la masculinité sans pour autant se détacher du public féminin (*mesure 2.1*) ;



Insiste sur le côté pérenne d'une campagne d'information sur les rapports de pouvoir et les stéréotypes de genre et souligne la nécessité pour les jeunes d'avoir accès à cette information de manière continue, adaptée à leur réalité et dans les différents lieux qu'ils fréquentent (*mesure 2.1*) ;



Souligne le rôle essentiel que l'école doit avoir dans cet apprentissage et insiste sur l'importance de former l'ensemble des personnes travaillant avec des jeunes aux questions de genre, afin de les munir d'outils pratiques leur permettant de faciliter leur travail au quotidien (*mesure 2.3*) ;



Insiste sur la nécessité de former les membres des équipes éducatives de manière continue sur l'orientation scolaire non-genrée des élèves (*mesure 2.6*) ;



Salue la volonté d'intégrer les sujets touchant à l'égalité entre les femmes et les hommes dans les référentiels de compétences (*mesure 2.4*) ;



Demande d'aboutir à une généralisation effective de l'EVRAS dans tous les types d'enseignement en Belgique francophone, d'en garantir la qualité et d'en clarifier les contenus (*mesure 2.7*) ;



Demande que les acteurs de l'éducation non-formelle, soient considérés comme partenaires privilégiés dans la déconstruction des stéréotypes ;

**ASSURER UNE MEILLEURE REPRÉSENTATION DES FEMMES DANS TOUS LES SECTEURS PROFESSIONNELS ET À TOUS LES NIVEAUX DANS LES INSTANCES DE DÉCISIONS ET POSTES À RESPONSABILITÉS**



Insiste sur l'importance de l'éducation qui permet une déconstruction des stéréotypes et ainsi une vision moins genrée du monde professionnel (*Axe 2*) ;



Souligne le rôle essentiel que l'école doit avoir dans cet apprentissage et insiste sur l'importance de former l'ensemble des personnes travaillant avec des jeunes aux questions de genre, afin de les munir d'outils pratiques leur permettant de faciliter leur travail au quotidien (*mesure 2.3*) ;



Demande qu'une attention particulière soit portée à la discrimination liée à l'âge dans le milieu professionnel, (*mesure 3.2*) ;



Insiste sur le fait d'accompagner les mesures théoriques pour favoriser l'égalité femmes-hommes, par des conditions d'emploi qui soient favorables et attirantes et que l'accès à certaines fonctions soit facilité et non-discriminant (*mesures 3.6/3.7*) ;



Souligne la nécessité de sensibiliser les employeur-euses-s pour lutter contre les discriminations de genre à l'embauche ;



## FACILITER LA CONCILIATION VIE PRIVÉE - VIE PROFESSIONNELLE



Demande que des mesures fortes soient prises pour faciliter la conciliation entre vie privée et professionnelle ;



Salue la volonté de réaliser une étude qui analysera l'impact économique et symbolique de l'invisibilisation du travail domestique et de sa répartition inégalitaire au sein des foyers et insiste pour que ces résultats soient diffusés largement (*mesure 4.1*) ;



Demande que la charge de travail ménager - non rémunéré - soit prise en compte notamment dans le calcul de la pension des femmes (*mesure 4.1*) ;



Demande que le congé de paternité soit allongé, voire égal à celui de maternité, afin de favoriser le lien père-enfant, engendrer une meilleure répartition des tâches à la maison, laisser du temps libre qualitatif à la mère et diminuer le nombre de discriminations à l'embauche envers les femmes (*mesure 4.2*).

